



## **FOIRE AUX QUESTIONS :**

**« Mais pendant les fiançailles. Le pré-mariage, si vous préférez ? »**  
(2<sup>ème</sup> partie)

### **1<sup>ère</sup> raison : si finalement les fiançailles ne marchent pas du tout ?**

C'est dur ce que je vais vous dire : mais même pendant le pré-mariage, si possible à éviter le plus possible ! Pour la raison suivante : si on voyait qu'il y a trop de difficultés sur tous les plans, si chacun intérieurement voyait de graves problèmes, il serait impossible de remettre en question le futur mariage ; et on irait vers un mariage obligé, car on aura été habitués à certains gestes. On aura fait alors le contraire.

« Le corps d'abord ! et le cœur pas d'accord. »

Pas d'accord profond. On va être malheureux toute sa vie.

### **2<sup>ème</sup> raison : les fondations de la maison.**

Cette maison fondée sur le roc (sans k) qui est le mariage, il faut commencer par la construire par les fondations : les caves, les murs... Or, on ne peut pas habiter déjà dans des caves, des fondations, c'est trop inconfortable ! Là aussi, il vaut mieux attendre le mariage.

### **3<sup>ème</sup> raison : s'entraîner déjà ensemble à la chasteté.**

La chasteté, on est appelés à la vivre de temps en temps dans le mariage plus tard. Pendant toutes les périodes où l'épouse est féconde, et si l'on ne veut pas pour le moment avoir des enfants. Alors, c'est un bon entraînement. Même une fois mariés, on ne peut pas toujours se donner l'un à l'autre, quand on veut, comme on veut. Ce n'est pas toujours aussi simple que cela, surtout si l'on a décidé d'observer la méthode MAO : Méthode d'Auto-Observation, qui permet de connaître la fécondité de la femme. On arrive aujourd'hui à des résultats sûrs à 100%. Le gros problème de la contraception artificielle, c'est que très souvent, la décision de donner la vie, finit par reposer uniquement sur la femme. Ce n'est plus l'affaire du couple, hélas !

Cette méthode d'auto-observation est géniale, car elle se fera forcément à 2 ! Il y aura déjà dans le cœur, une préparation des rencontres physiques.

### **4<sup>ème</sup> raison : il faut bien « s'essayer ».**

On dit parfois aussi : il faut bien "s'essayer".

Mais l'essai peut être concluant une fois, et pas du tout après. Dommage !

Il faut d'abord essayer le cœur de l'autre. Et là encore, pas besoin de coucher ensemble ! Le cœur est le terrain qu'il faut le plus tâter, essayer.

D'ailleurs, il y aura toujours corps à corps merveilleux, s'il y a d'abord cœur à cœur merveilleux. S'il n'y a pas d'abord de cœur à cœur merveilleux, le corps risque d'être blessé profondément, même dans le corps à corps, car il débouche sur une immense solitude : l'absence de relation.

L'autre, n'est pas un objet, c'est un sujet.

En plus, je ne peux pas me prêter. L'amour n'est pas un prêt, même à long terme. L'amour, c'est un don. L'autre a droit à un amour total et définitif de ma part,... si j'aime vraiment. Il n'a pas droit à n'importe quel amour.

## **Conclusion**

Vu du côté de Dieu, coucher ensemble avant le mariage, n'est pas très agréable pour Lui. Ça veut dire en clair : « Tu sais, Seigneur, tout compte fait, on peut très bien se passer de Toi pour s'aimer. On t'invitera, quand ça nous plaira. D'ailleurs, ce jour-là, on Te mettra au bout de la table. » Vous croyez que c'est très agréable pour Dieu d'entendre ça ?

Comme si on pouvait se passer finalement de Dieu pour aimer ! Pas possible ! on a besoin de Lui. Notre cœur est trop petit, trop étroit.

Donc, il faudra ce sacrement prodigieux du mariage, où on l'invitera.

Voilà. Pardonnez-moi mon style un peu direct. Mais je voudrais vous dire et redire : La pulsion sexuelle est toujours infidèle. Mais l'amour pour l'autre est fidèle. Car il y a le "pour l'autre".

Un très beau cadeau de mariage, - même si ça paraît impossible aujourd'hui – c'est de donner à *l'autre*, le jour de notre mariage, un corps et un cœur qui n'ont aimé que *l'autre*, entièrement donné pour la première fois. L'autre survalorisé.

Je dis : « Quand on le peut », parce qu'on a pu avoir d'autres itinéraires, et ce n'était pas vraiment de notre faute. Surtout, ne culpabilisons pas. Pitié !

On ne peut donner que ce que *l'on possède*.

On ne peut se donner que ce que si *on se possède*.

Père Gilles Le Tourneur  
Diocèse de Fréjus-Toulon

